

Lettre de Bertha Rhodes à Jean Paulhan, 1929-06-16

Auteur : Rhodes, Bertha

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

6 Fichier(s)

Citer cette page

Rhodes, Bertha, Lettre de Bertha Rhodes à Jean Paulhan, 1929-06-16, 1929-06-16.
Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX
OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 23/04/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/15224>

Information sur la lettre

Date 1929-06-16

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 31/01/2025

16 Juin.

4 BLACKBURN TERRACE,
LIVERPOOL.

Quand ta lettre, ta longue lettre m'est arrivée je fus au lit. j'avais une maladie
grave de foie comme je n'en ai pas eu depuis
presque deux ans. A présent je suis mieux.
Mais elle est très bien ta lettre, je l'ai lu
même deux fois tout de suite.

Tu as très bien décrit ce que tu as senti
je l'ai bien suivi. Si je fus à ta place,
c'est à dire, si j'avais une revue et le reste
le sentiment de responsabilité me peserait
tout le temps comme ça, moi j'ai seulement
des soucis. J'ai été souvent envahie
par la facilité avec quoi tu t'empêtreras
les projets et endosses des responsabilités.
Tu as raison de remarquer que, quand tu
as des idées noires ou étranges tu es malade.

Je te supplie de mettre cette idée quelque part dans ta tête où elle se retrouvera quand tu as besoin d'elle, surtout quand ta chère femme ne soit pas à côté de toi pour te la faire rappeler.

Il ne te fait jamais négliger un tour. Les bons fabriquent le bonheur.

bon, je ne vais pas t'ennuyer avec ça mais tu sais bien que j'ai raison.

tu sais ta maman m'a guérie d'une bronchite il y a 23 ans je n'ai plus eu mais c'est vrai que je fachie à être fâché. Tu sais il ne faut pas penser à quitter ce monde de sitôt, tu n'as même pas mon âge. Bon; malade, je suis un gorde malin tu fais une maladie attachante.

Il ne fait jamais hésiter à le croire de peur d'être ennuyé. aux autres, je ne sais pas si tu te rends compte que tous tes

gestes sont gracieux cela fait que tu es intéressant ou même supportable quand un autre ne le serait pas. - - -

Les Supervilles ont du être en souci leur fils. Es ce qu'ils sont à Port Royal cette année. Et. Port Royal, quand comptes tu y aller ? C'est dommage, le blanc mag' peut-être encore tu en trouves mal.

Déses, si vous allez à Londres ne prenez vous pas pourris au griseau, je serais enlevé aussi. Miss Cooper m'annonce qu'elle doit arriver, dimanche le 23. elle restera 2 ou 3 jours. Je ne pourrai pas vous donner une chambre ici tu meine le griseau mais je prendrai une chambre à l'hôtel pour vous recevoir. si vous arrivez à ce moment là. Pensez en

dites moi. Je vais demain lundi à Windermere pour deux ou 3 jours. Il me faut voir Arthur, aussi si on a bien peint la maison.

A propos de peinture, j'arriverai vous envoyer de la bonne couleur de notre fabrication, à la Vierge pour finir de peindre les portes et fenêtres si ce n'est pas fait et que cela vous fasse plaisir. De vert comme on a déjà n'est ce pas? et faut il l'acheter chez Berthold?

Salins de Beaucet.

J'ai lu le premier très volume de Remy de Gourmont mais pas encore le dernier. Il a des idées intéressantes par fois.

Je viens de lire "Le Survivant" je l'ai beaucoup. J'avais lu un grand morceau dans l'ouvrage je le retrouvai avec plaisir. Je chercherai d'autres livres de M. Superbeille quand je reviens à Paris.

2

Il décrit avec tant de délicatesse. il est
charmant.

je n'ai pas lu le numero qui de la
reine mais je vois qu'il y a quelque
chose de Henry Knichause.

Ma visite à "Brockhampton Park" s'est
bien passée. C'était la veuve du
cousin de mon père, le comte Farjase
qui m'avait envoyé à Paris pour
étudier l'art. Mrs Rhodes est sa
seconde femme, elle m'insistait avec
résistance, j'aurais préféré d'aller
une autre fois parce que j'ai assez
à faire à présent. C'est toujours
d'aller de temps en temps où tout
se passe très bien. Mais je ne l'
aimerais pas pour toujours. Je me
sens trop surveillé quand une femme
de chambre me sort la robe, les bas et
tous ce que je dois porter.. Je rebelle. je me

mei toy ois autres choses.
Un soir nous dinâmes. M^e Rhodes et moi ensemble dans la grande salle à manger, les plats bons et le service bien fait.
Mais parlions dorlement des choses plus importantes. On avait remarqué qu'il y avait peu de ménages dans le pays, de là on parlait de vœux à soie. Pour continuer à dire quelque chose je racontai une petit histoire du petit fils d'une amie. Le garçon tout petit avait 3 vœux à soie qu'il aimait beaucoup, il les nommait. "Pip. Squeek et Wilfred". après les trois tiers des enfants. Un jour il courait à sa maman, il était très agité, il criait "Wilfred est perdu". La maman mit son chapeau et elle courut vite chez une amie dont le fils se nommait Wilfred, un ami de son petit. Mais il était là tout sauf. Ce ne fut que le vœu à soie qui était perdu. Tout à coup il y avait au pied du buffet les assiettes qui

de gringolaiient et les plats qui se choquaient et le valet qui sortait précipitamment de la pièce. "C'est dit Madame très tranquille que le nom du valet est Wilfred". "Je ne le savais pas, je dis rien de personnel". Le maître d'hotel dit que le valet fut banni amusé qu'il ne pouvait plus. Madame dit "en effet si on compare cette longeur de Wilfred à un vœu à soie c'est assez drôle". Je n'osai plus regarder Wilfred.
Je prenai ma boîte à couleurs avec moi mais je n'ai rien fait, il pleuvait presque tout le temps.
Au revoir Jean, portez bonheur et soyez très prudent.
J'ai beaucoup de choses à faire ce printemps.
Je vous embrasse bien tous les deux,
Berthe.

P.S. M^{me} Rhodes s'interessait beaucoup à
tout ce qui ^{lui} ^{1^e} dis de Port Cros, j'i lui ai
montré mes esquisses. Elle a trois filles
par son premier mariage, qui habitent pas
loin d'elle. J'en parle à la reine N. Mai
à l'ainée qui la trouvait très intéressante.